

Vous tenir éloignés du danger

Ce slogan résume bien le *modus operandi* de la Fondation Digger. Tout a commencé dans les champs de mines comme nous le savons tous, mais ces dernières années ce principe s'applique, presque de manière spontanée, à bien d'autres horizons.

Dans une des éditions précédentes, nous vous parlions de ces chantiers à risques auxquels donnent lieu les éboulements liés au changement climatique. L'histoire, depuis, ne s'arrête pas là. D'autres demandes nous parviennent et déjà plusieurs contrats sont signés ou en cours d'exécution, parce que des entreprises de construction ont fait appel à notre savoir-faire et à nos solutions pour leur venir en aide. Ces projets bénéficieront directement ou indirectement à nos opérations humanitaires.

Le danger, au sens large, n'est pas le propre des champs de mines. Le danger et les risques sont le quotidien de ceux qui travaillent dans des chantiers de génie civil, de construction et de dépollution.

Contrairement à d'autres, notre stratégie n'est pas d'ajouter des couches de protection entre le danger et vous, mais de vous en éloigner. Un jour alors que j'étais encore étudiant, un agriculteur très inventif m'a demandé : « Qu'est-ce qui est le plus sûr, mettre une grille entre toi et le crocodile, ou simplement t'en tenir éloigné ? » J'ai toujours gardé cette parole de sagesse au fond de moi et il se pourrait qu'elle soit à la source de bien des choix que nous avons faits jusqu'ici.

Télécommande plutôt que blindages, voilà notre choix depuis toujours et il a payé puisqu'en vingt ans aucun de nos clients n'a été ne serait-ce que blessé en utilisant une de nos solutions.

Frédéric Guerne
Fondateur et directeur général

La bel Hubert parraine la Fondation Digger

La poésie et la mécanique sont les deux muses entre lesquelles le bel Hubert n'a pas voulu choisir. Il exerce son métier de mécanicien sur automobile (et de préférence sur les 2 CV Citroën) dans l'ancienne ferme familiale à Sonceboz-Sombeval. Quant à sa notoriété en tant qu'auteur-compositeur, elle s'est étendue au-delà du Jura depuis sa participation au Printemps de Bourges en 1990. Dès lors, tant en Suisse qu'à l'étranger, il a participé à plusieurs festivals et tournées (notamment en compagnie de Sarcloret et de Simon Gerber). Le dernier de ses cinq albums s'intitule *Victor, ma vache et moi* et comprend, entre autres chansons empreintes d'espièglerie et de tendresse, une reprise de Mani Matter : *dr Ferdinand isch gestorbe*.

« Avec Digger, la vie aura bonne mine »

En 1998, le bel Hubert a participé à un petit concert au Mont-Soleil. Nous nous en souvenons parce que l'événement concluait une des premières conférences données par Frédéric Guerne, comme le relate la plus ancienne coupure de presse de nos archives. L'année passée, le bel Hubert a accepté de monter sur scène lors du vingtième anniversaire de la Fondation et, aujourd'hui, d'entrer au nombre de ses parrains, avec la générosité parfaite qui le caractérise. Nous l'en remercions chaleureusement.



Retrouvez tous les parrains de Digger sur notre site :

<http://foundation.digger.ch/fr/parrains/>



Nous sommes fiers de vous annoncer qu'au mois de mars, les deux premiers chiens équipés de harnais SMART ont été déployés sur le terrain au Cambodge, dans le cadre d'opérations de déminage menées par l'ONG APOPO dans la province de Preah Vihear. Les responsables de l'opération s'attendent à ce que l'utilisation du harnais SMART augmente l'efficacité du processus de déminage en améliorant la qualité d'une de ses étapes clés : l'enquête technique.



SMART

Premier déploiement sur le terrain

L'enquête technique

Cette phase, pour laquelle ces chiens sont spécialement entraînés, est particulièrement importante, puisque c'est au cours de celle-ci que les démineurs se rendent pour la première fois dans les zones présumées dangereuses avec des moyens de détection et de déminage – ces zones ayant été délimitées à une étape précédente, appelée *enquête non-technique*, parce qu'elle repose, quant à elle, sur la collecte d'informations seulement. En divisant ainsi le processus en différentes étapes, les démineurs veillent à n'employer, à chacune d'entre elles, que les moyens requis par la situation et à ménager leurs ressources limitées.

La relève se prépare déjà

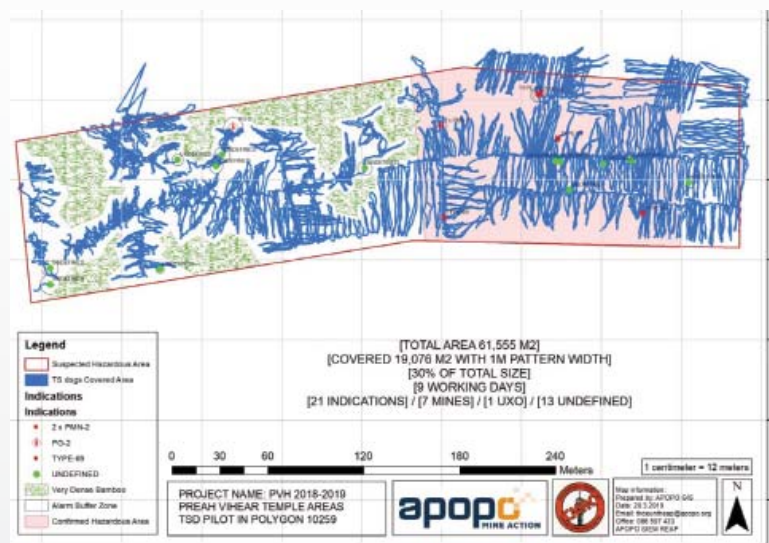
La formation des dresseurs et l'entraînement des chiens à des fins d'enquêtes techniques ont lieu dans un centre spécialisé, que dirige APOPO depuis février 2018, au sein du centre canin de l'autorité nationale de déminage (CMAC) à Kampong Chhnang. Au moment où vous lisez ces lignes, onze chiens sont en train de suivre cet entraînement, qui a lieu en partie sur le vaste terrain spécialement aménagé dont nous vous parlions dans notre édition de septembre passé.

Le harnais SMART n'en est plus à sa phase d'essai, certes, mais le retour d'expérience de sa première utilisation sur le terrain, dans une opération réelle, n'en est pas moins précieux, tant pour ses utilisateurs actuels et futurs que pour nous-mêmes qui l'avons conçu.

Le nerf de la guerre

La poursuite de telles opérations dépend entièrement du financement qu'il sera possible de leur

trouver. C'est pourquoi la Fondation Digger collabore avec APOPO et le CIDHG (Centre international de déminage humanitaire de Genève) dans la recherche des fonds nécessaires à la poursuite sur le terrain de ces opérations renforcées par l'utilisation des harnais SMART.



Le harnais SMART pour chien chercheur de mines se compose d'un microphone, d'une caméra et d'une puce GPS. Le dresseur peut guider le chien à grande distance grâce au microphone et à la caméra, les images et le son étant retransmis en direct par onde radio. Les mouvements de l'animal sont enregistrés et peuvent être affichés sous forme de carte. À chaque fois qu'il flaire la substance explosive contenue dans une mine, il s'arrête comme il a été entraîné à le faire, ce que le système détecte automatiquement. Le lieu exact est marqué comme devant faire l'objet d'une vérification ultérieure.

Notre machine opérée pour le contrôle qualité à côté du village.
Crédit photographique : The HALO Trust Angola

Angola

Une jeune femme dans un petit village éloigné

Seconde partie de l'histoire

Vous rappelez-vous de l'histoire tragique d'une jeune femme qui avait disparu suite à l'activation accidentelle d'une mine anti-char (voir D-News 49) ? Cette histoire, commencée en mai 2018, et qui avait initié le début du déminage dans les zones proches du village de Chipacapaca, dans la province de Huambo, en Angola ? Cette histoire qui, faute de moyens financiers, menaçait de devoir se terminer avant même que le terrain fût sécurisé ?

En voici la fin, plus heureuse que son début : après ma dernière visite sur place, un financement a pu être trouvé comprenant l'utilisation de notre machine et permettant la fin du déminage dans cette zone et la restitution de ces terres aux villageois. Les démineurs manuels ont enlevé les mines et notre machine, opérée par l'équipe technique, a contrôlé qu'il ne restait rien en passant dans cette zone à leur suite.

La nouvelle de la restitution de ces terres et de l'implication de notre machine dans cette opération est extrêmement encourageante, non seulement pour ce qu'elle représente, mais aussi pour les visages et lieux connus qu'elle concerne !

Aujourd'hui, l'annonce que la province de Huambo est libre de mines est suspendue à un seul champ de mines, lequel se trouve dans une zone militaire et doit être déminé par l'armée. L'assainissement de cette province montre une avancée majeure dans le long processus pour le nettoyage complet du pays et un signe extrêmement positif à la communauté internationale.

Dans l'attente du nettoyage de cet ultime champ de mines, les équipes et la machine travaillent sous d'autres cieux, dans la province voisine au-

tour d'autres petits villages, dans d'autres zones reculées, où d'autres familles et d'autres jeunes femmes risquent leur vie en allant chercher du bois ou cultiver leur champ.

Gentien Piaget

Grand départ

Nous sommes heureux de vous apprendre le départ de notre dernière D-250 à destination du Cambodge, il y a maintenant quelques semaines. La date a été retardée à cause de quelques difficultés administratives, finalement résolues grâce à notre partenaire sur place, l'ONG MAG à qui la machine sera confiée. Rappelons que la construction de celle-ci et l'opération à laquelle elle prendra part ont été financées par la générosité extraordinaire de M. et Mme Victor et Miyuki Villiger et qu'elle a été inaugurée en présence de M. le Conseiller fédéral Guy Parmelin lors d'une petite cérémonie à l'occasion du 20^e anniversaire de la Fondation.





Nouveau : quiz

Depuis peu, vous avez la possibilité de conclure votre visite en répondant à un quiz interactif. Qui saura répondre à toutes les questions ? Même si nous promettons de ne distribuer ni bonnet d'âne, ni mauvais points, il y aura quand même un petit enjeu : une petite récompense en fin de saison... De toute façon, notre parcours joint la pratique à la théorie et il n'y a rien de tel pour apprendre !

Cette année, l'Expo Digger connaît une affluence exceptionnelle ! Nous nous réjouissons que tant de personnes viennent partager notre intérêt pour le déminage humanitaire, pour les outils que nous fabriquons et pour l'aventure extraordinaire qu'est l'histoire de la Fondation Digger. Trois visites publiques auront encore lieu au date suivante :

Samedi 17 août 2019 :

départ à 10h00 (visite guidée en français et en allemand)

Mercredi 11 septembre 2019 :

départ à 15h00 (français)

Samedi 19 octobre 2019 :

départ à 10h00 (français)

N'hésitez pas à nous contacter pour réserver une visite en dehors de ces trois dates : par téléphone au **032 481 11 02**, par e-mail à expo@digger.ch ou via notre site internet : expo.digger.ch



RÉDACTION

Frédéric Guerne, Gentien Piaget,
Alois Tschanz

PHOTOS

The HALO Trust Angola, Digger

IMPRESSION

Le Franc-Montagnard SA,
Saignelégier

MISE SOUS PLI

Fondation La Pimpinière,
Tavannes

GRAPHISME ET MISE EN PAGE

Digger

FONDATION DIGGER

Route de Pierre-Pertuis 28
Case Postale 59
CH-2710 Tavannes
+41 (0)32 481 11 02
info@digger.ch
www.digger.ch



CCP 10-732824-2

IBAN CH15 0900 0000 1073 2824 2



Dernières volontés

Nous souhaiterions rendre hommage aux quelques donateurs qui, depuis deux ou trois ans, ont choisi de confier le dernier témoignage de leur générosité à la Fondation Digger. À chaque fois que cela est arrivé, nous n'avons pu nous empêcher de songer aux circonstances dans lesquelles ces personnes ont pris leur décision et aux considérations qui ont dû être les leurs, de sorte que nous recevons toujours ces legs avec solennité. Au moment où elles arrivaient au terme de leur chemin, elles ont tenu à apporter une dernière aide à ceux qui doivent commencer leur propre voyage au milieu d'embûches mortelles. Elles nous ont chargé d'accomplir leurs volontés, nous voulions aussi relayer leur message.

